

Nidification originale de *Pseudagenia carbonaria* Scopoli. (Hyménoptère Pompilidae)

par Raymond WAHIS.

Très exceptionnels quant à leurs mœurs, les *Pseudagenia* sont les seuls, parmi les Pompilidae, à construire des nids en maçonnerie, sorte de petits tonnelets élégants placés en groupe ou en chapelet.

Dans nos régions, *Pseudagenia carbonaria* SCOPOLI est certes l'espèce la plus répandue et la mieux connue du genre. Nombre de chercheurs se sont attachés à l'étude de ses mœurs, et ont rapporté que son petit tonnelet, fait de terre gâchée et à surface mamelonnée, est placé dans les endroits les plus variés et les plus inattendus.

On l'a trouvé :

- 1) sur les murs de pierre (FABRE 1891; NIELSEN 1900; CHEVALIER 1923; GRANDI 1926; HAUPT 1927)
- 2) sous les pierres (GOUREAU 1839; BORRIES 1897; HAUPT 1927)
- 3) sur les souches d'arbres et souvent dans les vieilles galeries de Coléoptères (SCHENCK 1861; FABRE 1891; ADLERZ 1906; HAUPT 1927)
- 4) dans les fissures des troncs d'arbres (GOUREAU 1839)
- 5) sous une écorce (GOUREAU 1839)
- 6) dans les galles des *Cynips hungarica* GIR. et *kollari* HTG. (FAHRINGER 1924)
- 7) dans de vieilles galeries de vers de terre ou de Cicades (FABRE 1891)
- 8) dans de vieilles galeries d'Escargots (FABRE 1891)
- 9) sur de vieilles ruches d'Abeilles (SMITH 1856; MAGRETTI 1889; WEGELIN 1900)

- 10) sur un vieux drap dans un jardin (WEGELIN 1900)
- 11) sur un vieux miroir dans un jardin (SMITH 1856)
- 12) dans des déchets de vieux papier, fibres de bois, feuilles sèches, derrière des boules de ficelle, de paille (HARDOUIN 1937)

Parfois le nid est plus ou moins mêlé avec ceux d'autres espèces.

- 13) dans de vieux nids d'*Anthophora* (FABRE 1891)
- 14) mêlé avec ceux d'*Ancistrocerus (Odynerus) oviventris* WESMAEL (BORRIES 1897).

A cette liste déjà longue d'emplacements choisis par le petit maçon pour édifier son tonnelet, j'en dois ajouter un nouveau qui ne le cède en rien aux précédents en originalité.



Groupe des cellules du nid de *Pseudagenia carbonaria* Scop.

Le nid, (Fig.) trouvé à Beyne-Heusay, était logé dans le trou de serrure d'une vieille porte désaffectée. Le fragment qui put en être extrait, se composait de quatre cellules, dont trois contenaient des araignées et l'une une larve, le tout malheureusement desséché.

Le D^r W. S. BRISTOWE voulut bien se charger du travail délicat de détermination des proies.

Proies : <i>Drassodes</i> sp. juv.	Familles : <i>Drassidae</i> .
<i>Thomisidae</i> sp.	<i>Thomisidae</i> .
<i>Clubiona</i> sp.	<i>Clubionidae</i> .

Ce type de nid, entouré de parois construites par l'insecte mère, se subdivise suivant le cas ou les cellules se trouvent cachées dans une cavité ou sont placées librement sur une base.

Le nid observé fait effectivement partie de la première catégorie.

Université de Liège — Physiologie animale.

BIBLIOGRAPHIE

- HARDOUIN R. : Biologie de l'Agénie charbonnière. (*Miscell. Entom.* 20 janvier 1937).
- NIELSEN E. T. : Sur les Habitudes des Hyménoptères aculeates solitaires, V. La nidification. (*Entom. Meddel.* XIX, 1936).
- RICHARDS O. W et HAMM A. H. : The Biology of the British Pompilidae (Hymenoptera). (*Trans. Soc. Brit. Entom.* 30 août 1939, pp. 51-114).